

Déclarations de groupe

### UNSA

Au cours de notre histoire, les rapports entre la société et les sciences ont toujours été ambigus. Source de progrès et d'émancipation d'un côté, dangereuse remise en cause d'ordres établis et de pré carrés de l'autre...

Au fil du temps et des découvertes, la science a fini par prendre le pas sur les dogmes et les croyances, libérant ainsi les esprits et les sociétés d'asservissements notamment liés à la religion ou encore à l'ignorance.

Associée à un progrès sans limite, la science devait, pas à pas, conduire l'humanité vers des horizons radieux plus justes et plus faciles.

Force est de constater – et l'avis le démontre clairement – que cette foi en la science, source de progrès et de bien-être est aujourd'hui largement prise en défaut, et cela parce que les questions environnementales sont venues percuter l'espace public comme le domaine individuel.

Phénomène nouveau: le citoyen veut, à juste titre, mettre son grain de sel dans ce débat dont il perçoit concrètement les répercussions, voire les dégradations sur son propre destin, mais aussi sur celui des générations à venir... la question de la justification argumentée des choix et de la transparence des décisions devient désormais un enjeu politique.

Entre méfiance excessive et aveuglement sans limite, se dégage aujourd'hui un chemin utile: celui du dialogue entre les sciences et la société, un dialogue multiforme comme le démontre cet avis.

Partage des informations, analyse des polémiques, confrontation des arguments et des faits, recueil de données, sont autant de pratiques interactives qui peuvent non seulement servir la science mais aussi amener les citoyens à se saisir de ces questions et à appréhender la complexité des problématiques. Tout cela dans le cadre d'une approche systémique du monde, éloignée des nationalismes d'état.

Ce basculement des modes de pensée est aujourd'hui largement perceptible dans la société civile... Mais il a encore du mal à irriguer la puissance publique, qui plus est, dans un pays encore largement marqué par ses pratiques jacobines.

Ainsi, la question des sciences participatives, soulevée par l'avis, en est-elle encore à ses balbutiements en France comparativement à des pays où les approches transversales ne heurtent pas, car intrinsèques au fonctionnement social. Les différents exemples présentés démontrent combien une telle approche peut être utile à la fois parce qu'elle réduit la distance entre l'univers de la communauté scientifique et les citoyens, mais aussi, parce qu'elle permet de lever bien des tensions et bien des blocages. Une telle démarche inscrit la société dans des fonctionnements plus fluide et plus transparents.

Il s'agit maintenant de s'approprier une culture commune en la matière et, à juste titre, l'avis pose la question de l'éducation et de la formation à travers le développement de la culture scientifique technique et industrielle (CSTI), et propose même son élargissement aux préoccupations environnementales et aux sciences humaines et sociales. Cette question ne peut en effet pas être ignorée.

L'UNSA salue le travail de prospective conduit dans cet avis et l'a voté sans réserve